

Éditorial

De la puissance de la Littérature et du pouvoir de ses chefs-d'œuvre

Soliloque en écho

On the Power of Literature and the Influence of its Masterpieces

Echoing Soliloquy

Pr. émérite Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. LeFeu-E1572304 – Fled, Université Kasdi Merbah
Ouargla (Algérie), **ORCID** : 0009-0005-1634-0717, dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Soumission : 12.02.2026 – Acceptation : 12.02.2026 – Publication : 15.02.2026

Résumé — Il est des discours que personne n'écoute vraiment. Ces discours sont les purs produits de solipsistes égarés dans les sillons de l'indifférence en raison de leur vaine prétention à se dire. Leurs auteurs se condamnent irrémédiablement à soliloquer dans les vastes étendues de la solitude ; leurs territorialités ont perdu définitivement de leur grandeur car leurs voix ont été réduites au suprême silence des paroles muettes ; celles dont les extrêmes sonorités se sont évanouies à jamais dans les consciences des hommes. Ces paroles événementielles ne disposent désormais plus d'aucun écho passionné ou réconciliateur, ni simple ni multiple, ni monosyllabique ni polysyllabique ; elles sont devenues indignes d'une quelconque considération de l'espace et du temps. Seule la Littérature pourrait encore accueillir leur authenticité.

Mots-clés : *littérature, chef-d'œuvre, puissance, pouvoir, écriture.*

Abstract — There are speeches that no one truly listens to. These speeches are the pure products of solipsists lost in the furrows of indifference because of their vain pretension to express themselves. Their authors irrevocably condemn themselves to soliloquizing in the vast expanses of solitude; their territoriality has definitively lost its grandeur because their voices have been reduced to the supreme silence of mute words; those whose extreme resonances have vanished forever from the consciousness of humankind. These eventful words no longer possess any passionate or reconciling echo, neither simple nor multiple, neither monosyllabic nor polysyllabic; they have become unworthy of any consideration of space and time. Only Literature could still accommodate their authenticity.

Keywords: *Literature, Masterpiece, Power, Influence, Writing.*

« **Les livres ont ce pouvoir extraordinaire de nous rapprocher les uns des autres**, de nous faire comprendre au lieu de juger, on ne zappe pas dans un livre ! » (Levy, 2024).

« La solitude de l'amoureux n'est pas une solitude de personne (l'amour se confie, il parle, se raconte), **c'est une solitude de système** : je suis seul à en faire un système (peut-être parce que je suis sans cesse rabattu sur le solipsisme de mon discours) » (Barthes, 1977, p. 251).

Si pendant les âges les plus reculés de l'histoire des hommes, les fabuleuses périodes primitives, le poète a toujours été le porte-parole de sa communauté (famille, clan, tribu), en devenant écrivain, il aura, bien malgré lui, perdu cette remarquable aura de puissance verbale dont les époques modernes lui ravissent désormais le monopole et l'insigne honneur. Victime consentante d'un métagramme implicite et d'une paronymie tout aussi implicite ; de *solidaire*, il est passé à *solitaire*. C'est pourquoi, aujourd'hui, enfermé dans sa solitude que seuls traversent les signes de la Langue et de la Culture, malheureux, écrivain, il se réfugie dans ce monologue intérieur que lui a légué le silence des infortunés livrés aux outrages de la contemporanéité en dérive. Il ne vit plus désormais que dans un songe, qui de mystérieux est devenu horriblement creux ; le songe néfaste des

« [...] écrivains dont la vie s'est déroulée toujours dans le même cercle, de diamètre réduit, et qui, par conséquent, cherchent leur richesse dans une psychologie solipsiste périmée ou dans une sociologie de seconde main » (Queneau, 1965, p. 162).

Seule l'Écriture est encore, et assurément pour toujours, à même de la révéler au Monde ; de dévoiler la face, démunie depuis longtemps de toute profondeur, d'une auctorialité qui se refuse à succomber aux assauts de l'indifférence totale – *la plus absolue inhumanité*¹. Tout étant question de *subjectivité*, l'auctorialité chagrine se transforme bientôt en simple *anecdote*² ouverte sur les ténèbres des pensées ombrageuses :

¹ « Les miroirs de l'actualité et de l'histoire récente renvoient à l'homme de la fin du XX^e siècle une image double et inquiétante ; à la satisfaction de se voir maître de la nature à un degré jamais atteint jusqu'ici répond l'horreur de se savoir désormais aussi capable de la plus absolue inhumanité. Sans doute a-t-il appris à domestiquer les distances et à accroître son espérance de vie, mais c'est, dérisoirement, au prix de systèmes sociaux, d'une industrie et d'un arsenal capables tout à la fois de le nier et de l'anéantir » (Bouchindhomme & Rochlitz, dans Habermas, 1988, p. 1).

² « L'anecdote est une forme narrative courante dont les contours un peu flous ont, étrangement, un air de familiarité. On en entend parler, elle circule, elle s'insère dans nos discours, dans les journaux, dans les biographies, et on la trouve aussi au rayon de l'humour, entre les recueils de citations et les recueils de proverbes, à côté des almanachs et des bêtisiers. Elle est dans l'air,

« Quand un être faible succombe, qui s'en aperçoit ? Mais, quand un être fort succombe le spectacle est inouï » (Michaux, 1948, p. 73).

Paradoxalement, cette immonde *spectature*³ constitue pour l'auctorialité déchue une force de conviction inébranlable au point qu'elle ne désespère pas de conscientiser sa propre *singularité*⁴.

Références

- AMPLEMAN, Gisèle ; DENIS, Linda ; DESGAGNÉS, Jean-Yves (2012). *Théorie et pratique de conscientisation au Québec*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
https://fr.annas-archive.li/slow_download/f25da940c551baf0fodf787a791cc35a/o/o
- BARTHES, Roland (1977). *Fragments d'un discours amoureux*. Seuil, coll. « Tel Quel ».
- BEUGRÉ, N'Dré Sam (2021). *Le soi et la singularité de la présence*. Éditions L'Harmattan.
https://fr.annas-archive.li/slow_download/e66933dda055a11dd362d778c8ed7768/o/o
- BOUVERESSE, Jacques (1976). *Le Mythe de l'intériorité : Expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein*. Paris : Les Éditions de Minuit, Coll. « Critique ».
https://fr.annas-archive.li/slow_download/c7f84a6b875ecbf7d37021711519c72/o/o
- BRISSET, Frédérique (2018, 12 nov.). « Spectature ». *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. <https://publicationnaire.huma-num.fr/wp-content/uploads/2024/09/spectature.pdf>
- HABERMAS, Jürgen (1988). *Le Discours philosophique de la modernité : Douze conférences*. Paris : Gallimard, Bibliothèque de Philosophie. https://fr.annas-archive.li/slow_download/eda36a67c92358d2c219acof3d66c94c/o/o
- HUGLO, Marie-Pascale (1997). *Métamorphoses de l'insignifiant : essai sur l'anecdote dans la modernité*. Montréal : Balzac-Le Griot, éditeur, Coll. « L'Univers des discours ». https://fr.annas-archive.li/slow_download/050bc5f3660afeb46983505396ccco1e/o/o

certes, mais à force d'être un peu partout, elle ne se trouve plus nulle part et l'on ne sait pas dire, au juste, ce qu'est une anecdote » (Huglo, 1997, p. 09).

³ « Tout comme la lecture désigne l'activité du lecteur, la spectature qualifie celle du spectateur. [...] La signification du film ne dépend donc plus seulement de l'intention de son ou ses auteurs, mais aussi du travail intellectuel d'interprétation du spectateur. On dépasse ici la conception du spectateur-modèle, selon laquelle le film postule et construit son spectateur tout comme le texte postule et construit son lecteur [...], et celle du film comme média de communication » (Brisset, 2018).

⁴ « [...] la singularité de soi-même n'est pas une subjectivité, un moi fermé et isolé du monde, mais un être de soi tout en étant dans le monde, ouvert aux manières d'être, qui sont déterminées dans le monde, dans le mouvement de sceller et de dévoiler, dans le « je » de la propriété et de l'irrégularité » (Beugré, 2021, 4^e couv.).

- LACELLE, Nathalie (2011). Modèle de lecture-spectature, à intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique. *La Lettre de l'AIRDF*, n° 49, p. 32-36. https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2011_num_49_1_1892
- LAMBERT, Jean (2012). *Enrichir son vocabulaire : Jeux et leçons de style*. Ellipses Edition. https://fr.annas-archive.li/slow_download/2fdd99ddb2814c5615142485c6e6dbca/o/o
- LEPAPE, Pierre (2003). *Le Pays de la littérature : Des Serments de Strasbourg à l'enterrement de Sartre*. Paris : Éditions du Seuil, Coll. Points/Essais, n° 574.
- LEVY, Marc (2024, 18 nov.). « La librairie des livres interdits ». *Les invités de RTL : l'intégrale* — Marc Levy répond aux questions de Amandine Bégot et Thomas Sotto. #RTLMatin. <https://www.youtube.com/watch?v=Ty89Gn1W2E>
- MICHAUX, Henri (1948). *La nuit remue*. Paris : Gallimard, Coll. « Blanche ».
- QUENEAU, Raymond (1965). *Bâtons, chiffres et lettres*. Gallimard, Coll. « Idées », n° 70. https://fr.annas-archive.li/slow_download/18014b172831276bf0bf7e9c2724bd9e/o/o

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « De la puissance de la Littérature et du pouvoir de ses chefs-œuvres : Soliloque en écho », *Paradigmes*, vol. IX, n° 01, janvier 2026, p. 07-10.